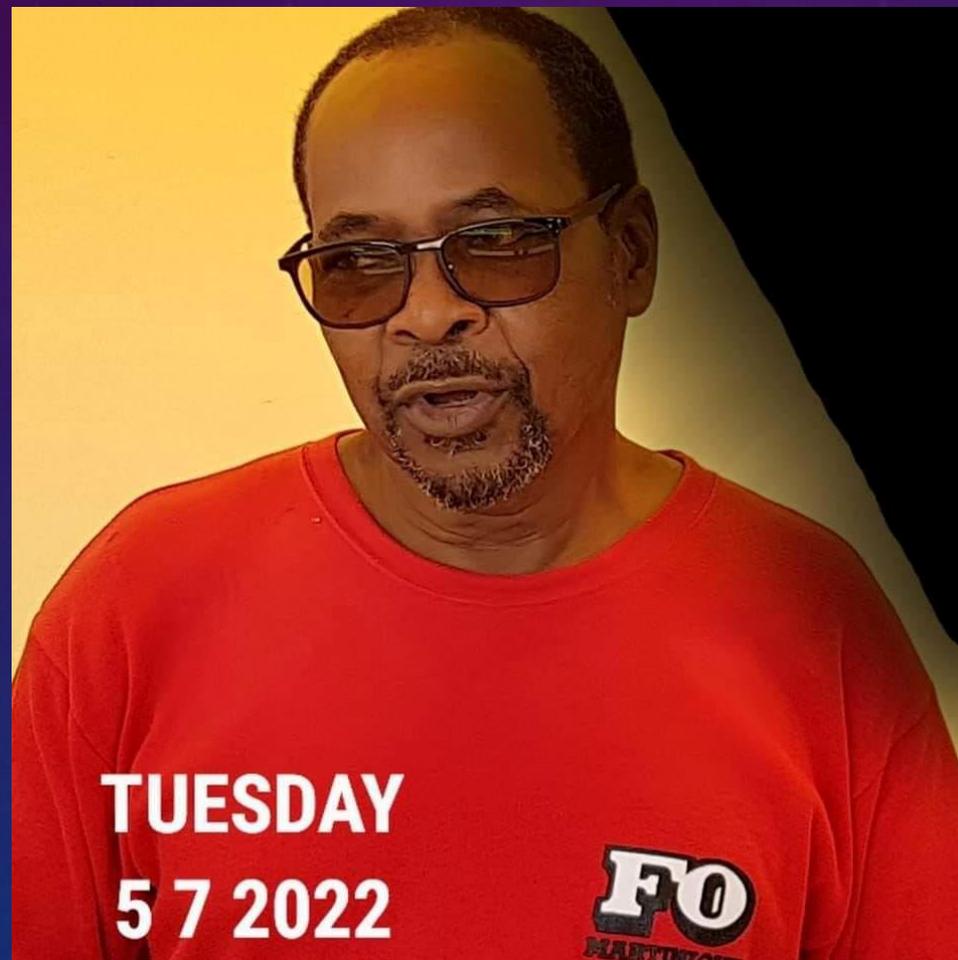


UNE VIE AU COMBAT

À JOCELYN PRÉSENT
NOTRE COURBARIL ÉTOILÉ

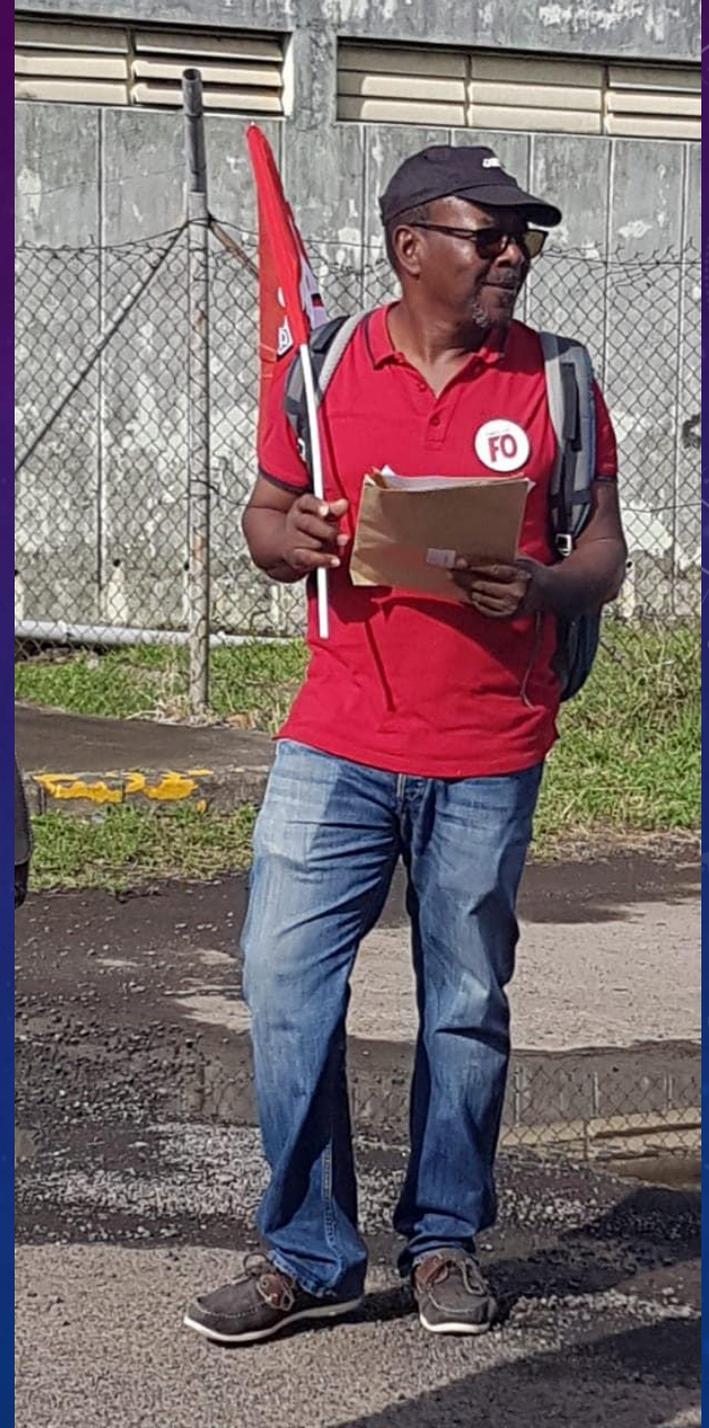


ENSEIGNANT DE MATHS – SCIENCES
DÉLÉGUÉ ACADÉMIQUE DU SNETAA-FO



TUESDAY
5 7 2022

Probe
Rigoureux
Engagé
Solidaire
Empathique
Naturel
Tenace



PROBE



RIGOUREUX



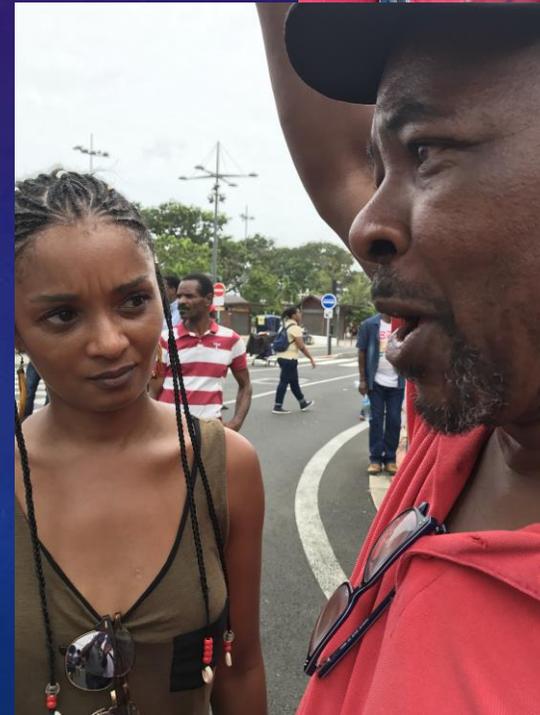
ENGAGÉ



SOLIDAIRE



EMPATHIQUE



NATUREL



Trois questions à...

JOCELYN PRÉSENT, secrétaire académique du Snetaa

« Les conditions de travail deviennent difficiles »

Le Snetaa que dirige Jocelyn Présent tient jusqu'à ce soir son congrès syndical académique, sur le campus de Schoelcher.



Quel bilan tirez-vous du premier semestre de l'année scolaire 2016/2017 ?

Les conditions de travail deviennent de plus en plus difficiles pour les collègues, qui évoluent dans des classes avec des effectifs importants. C'est vrai qu'il faut obtenir des résultats mais les collègues n'en ont pas toujours les moyens et les élèves ne sont pas toujours motivés. De plus, les réformes mises en place ne jouent pas forcément en notre faveur.

Comment s'organise la prochaine rentrée ?

Elle s'organise très difficilement parce que notre académie souffre de la suppression des moyens. Nous sommes la seule académie où l'on va supprimer 25 ETP (ndlr : équivalents temps plein), soit plus de 30 postes. Le 7 février, je suis convoqué à la CTA (ndlr : commission technique académique) qui va nous présenter les décisions déjà actées concernant les suppressions de postes. En somme, nous ne participons pas vraiment aux structures pédagogiques des établissements comme cela doit se faire. Nous regrettons vraiment cette situation. Les collègues sont mécontents de la manière dont les relations et le dialogue sont établis. Nous avons déjà interpellé la rectrice afin qu'elle

sache que les conditions ne seront pas réunies pour préparer correctement la rentrée 2017/2018.

Que pensez-vous de la nouvelle méthode d'évaluation des enseignants ?

Nous n'approuvons pas cette nouvelle méthode d'évaluation. Elle enlève la notation. L'évaluation sera donc beaucoup plus suggestive. Le chef d'établissement et l'inspecteur, par des appréciations, pourront établir des rapports sur les activités des collègues. Il sera très difficile pour nous, responsables syndicaux, de défendre les collègues. Par ailleurs, on leur demandera de se projeter, de parler de leur formation, de leur participation aux travaux d'établissement, de leurs relations avec les parents... Mais on ne peut pas parler de cette nouvelle méthode d'évaluation sans évoquer le PPCR (ndlr : parcours professionnel carrière rémunération). C'est le miroir aux alouettes. On a l'impression qu'on nous a augmentés, en réalité, on a transformé l'Iso (ndlr : indemnité de suivi et d'orientation des élèves) en point d'indice. Et quand on fait le calcul, on n'est pas gagnant.

Propos recueillis par J.-M. A.

TENACE

MARDI 12 AVRIL 2022 @ FRANCE-ANTILLES MARTINIQUE @ 7

SOCIAL

Le Snetaa-FO dénonce les affectations hors de l'académie

Trop peu d'enseignants sont affectés en Martinique, dans le cadre des mutations interacadémiques, alors qu'il y a des postes vacants. Le Snetaa-FO dénonce cette situation.

Jean-Marc Aïssé (ndlr : journaliste) : Depuis la publication des résultats du mouvement interacadémique, bon nombre de professeurs connaissent leur affectation pour la rentrée prochaine. En ce qui concerne les carrières (enseignants, conseillers principaux d'éducation et documentalistes), le Snetaa-FO se montre particulièrement déçu. « Il y a très peu de postes vacants affectés en Martinique sur l'ensemble des disciplines », constate Jocelyn Présent, secrétaire académique du Snetaa-FO. Il y a des entrants dans 21 disciplines sur 39. Sur un total de 43 entrants, il y a 18 sortants. Cela signifie que l'effort de l'académie porte seulement sur une capacité d'accueil de 25 postes dans l'académie pour la rentrée 2022. Selon le syndicaliste, en histoire géographique, l'effort reste insuffisant (1 entrant et 44 candidats). « Le vivre est vide », insiste-t-il. « Il manque des professeurs pour assurer la continuité de présence des enseignants devant des élèves dans cette discipline ».

« Les départs à la retraite ne sont pas remplacés »

En matière de marketing et production culturelle, Jocelyn Présent note une absence d'entrants malgré les besoins. En EPS, malgré un nombre de candidats élevé (190) et un besoin important dans l'académie, Jocelyn Présent comptabilise deux entrants pour un sortant (différentiel -1). Au sein d'entrants en lettres classiques en philosophie ou le vivre des titulaires sur zone de remplacement (TZR) est vide, en économie gestion concept, en sciences et techniques médico-sociales (STMS), en sciences industrielles de l'ingénieur (SII) option ingénierie des constructions et ingénierie électrique. Autres observations de la part du secrétaire académique du Snetaa-FO : « Le nombre de contractuels dans les différentes disciplines dédiées en titulaires est en augmentation au détriment des élèves et des enseignants qui ont accepté de passer les concours. Pour la rentrée 2022, l'académie prévoit de supprimer 30 postes vacants dont 20 en collège. Le syndicaliste poursuit : « Les départs à la retraite ne sont pas remplacés. L'administration en profite pour supprimer des postes au niveau de l'académie pour des raisons surtout budgétaires, au détriment des élèves et des enseignants. Les effectifs deviennent lourds dans certaines classes ». Selon le secrétaire académique du Snetaa-FO, le ministère de l'Éducation nationale et l'académie ont pris en considération les besoins mais en évidence par la situation sanitaire.

En ce qui concerne les résultats des mutations interacadémiques pour les professeurs des écoles professionnels (PEP), peu de postes sont affectés en Martinique. « Il y a des entrants dans 12 disciplines sur 28 », souligne le syndicaliste. « Sur un total de 17 entrants, il y a 4 sortants. Cela signifie que l'effort porte seulement sur 13 postes de plus dans l'académie. Même si l'admi-



Depuis la publication des résultats du mouvement interacadémique, bon nombre de professeurs connaissent leur affectation pour la rentrée prochaine.

nistratif ne nous comble pas les chiffres exacts, nous savons, après enquête sur le terrain, qu'il y a de nombreux enseignants qui partent à la retraite (7 en mathématiques, 3 en lettres-histoire géographique, notamment).

« L'académie recrute des contractuels »

Le leader syndical s'interroge : « Comment comprendre qu'il y ait de nombreux postes vacants dans plusieurs disciplines et qu'on affecte nos jeunes enseignants à l'extérieur du territoire ou qu'on refuse de faire entrer ceux qui sont affectés dans des académies comme Versailles, Créteil, Paris... ? ». Si l'on en croit le secrétaire académique du Snetaa-FO, en lycée professionnel, la plupart des disciplines sont déficitaires en titulaires ou sont à flux tendu. « L'administration ne peut pas remplacer les enseignants malades dans plusieurs disciplines », souligne-t-il. « Nous savons par exemple qu'en lettres-histoire-géographie,

il y a plus de 20 postes vacants. Cette année, seulement deux personnes sont affectées en Martinique, avec un sortant (différentiel -1) ». Jocelyn Présent ajoute : « Plusieurs collègues partent à la retraite en mathématiques, pour tant, il n'y a qu'un seul entrant. Depuis 2015, on ne compte que 4 entrants pour la Martinique. L'académie recrute des contractuels de cette discipline dans le privé et par l'intermédiaire de Pôle emploi ». En lettres anglaises, on ne compte qu'un seul entrant. Pourtant, dans cette discipline, il y a plus de 15 postes vacants. « En lettres espagnol, pas d'entrants alors qu'il y a des postes vacants que des dizaines d'heures de formation pourraient être assurées. L'académie recrute des contractuels de cette discipline dans le privé et par l'intermédiaire de Pôle emploi ». En lettres anglaises, on ne compte qu'un seul entrant. Pourtant, dans cette discipline, il y a plus de 15 postes vacants. « En lettres espagnol, pas d'entrants alors qu'il y a des postes vacants que des dizaines d'heures de formation pourraient être assurées. L'académie recrute des contractuels de cette discipline dans le privé et par l'intermédiaire de Pôle emploi ».



ÉDUCATION

Non à la logique des réductions de postes et des affectations « forcées »

Le Snetaa-FO dénonce la suppression de 45 postes dans le second degré pour la rentrée prochaine et l'affectation « forcée » de néo-titulaires hors de l'académie.

Par Jean-Marc Aïssé (ndlr : journaliste)

En cette fin d'année scolaire, le secrétaire académique du Snetaa-FO et responsable de la Fuc FP FO Martinique, se dit inquiet. Lors du comité technique ministériel de décembre 2020, le ministère de l'Éducation nationale a demandé à l'académie de Martinique de remettre 29 emplois temps plein (ETP) au niveau des moyens d'enseignement du second degré pour septembre 2021. Dans la réalité, cela se traduit par plusieurs suppressions de postes et des mesures de carte scolaire au niveau des collèges et des lycées. Si l'on en croit le Snetaa-FO, les derniers chiffres du recensement pour le solde des sup-



« Lors du mouvement interacadémique de mars 2021, très peu de collègues ont été mutés dans l'académie, afin de permettre à un plus grand nombre de collègues d'être affectés en Martinique ».

pressions (suppressions de postes vacants, carte scolaire et créations de postes) sont les suivants : en collège -21 postes ; enseignement général et technologique, -16 postes ; en lycée professionnel, -8 postes. Ce qui correspond à 45 postes en moins dans l'académie pour la rentrée scolaire 2021/2022. « De plus, nous constatons que lors du mouvement interacadémique de mars 2021, très peu de collègues ont été mutés dans l'académie de Martinique », souligne Jocelyn Présent. « Et la majorité des stagiaires néo-titulaires sont affectés dans d'autres académies (Versailles, Créteil, Paris...). De nombreux départs à la retraite sont enregistrés mais les postes correspondants ne sont pas compris dans les capacités d'accueil de l'académie, afin de permettre à un plus grand nombre de collègues d'être affectés en Martinique ».

« De nombreuses familles sont désolées »

Plusieurs disciplines concernées sont en déficit ou à flux tendu. C'est le cas en maths-sciences (plus de 12 postes vacants), lettres anglaises (plus de 10 postes vacants), lettres histoire-géographie (plus de 15 postes vacants), lettres service et commercialisme (plus de 3 postes vacants).



Le Snetaa-FO dénonce la suppression de 45 postes dans le second degré pour la rentrée prochaine.

L'annonce qui ne passe pas

En son dernier, le Snetaa-FO s'est insurgé contre la politique de recensement de Pôle emploi des contractuels dans plusieurs disciplines déficitaires, alors que des stagiaires néo-titulaires sont mutés dans l'Hexagone. L'annonce du recensement de Pôle emploi des contractuels dans plusieurs disciplines déficitaires, la technologie, les sciences économiques et sociales, le bilingue saïto-enseignement, les lettres modernes, l'éducation musicale...

sciences et techniques médico-sociales (STMS), biotechnologie, bois... « De nombreuses familles sont désolées par ces affectations forcées, alors qu'il existe des postes non pourvus en titulaires dans l'académie », regrette le syndicaliste. « Notre académie a besoin de nos anciens contractuels qui ont accepté de passer le concours, sachant que les moyens existent ». Le Snetaa-FO et la Fuc FP FO observent une augmentation de la contractualisation qui s'explique en partie par l'application de la loi du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique. Celle-ci facilite l'embauche de contractuels par les administrations. « Les conséquences de cette loi sont plus néfastes dans notre territoire que dans les académies de l'Hexagone », analyse le responsable syndical. « On ne peut pas, comme dans l'Hexagone, recruter le personnel défilant d'une académie à l'autre, à cause de notre situation insulaire. Conséquence : nos enfants en souffrent et se retrouvent souvent sans enseignants qualifiés ».

De 2018 à 2021, la situation s'est aggravée

Dans toutes les académies, on a vu des affectations et des mutations, il y a des entrants et des sortants. « Dans notre académie, on est passé d'un solde positif (+10) en 2018 (avec deux entrants, 10, que de sortants, 12) à un solde négatif (-4) en 2019 (7 entrants et 11 sortants, soit une diminution du solde de 12, par rapport à 2018) », note le secrétaire académique du Snetaa-FO. « Cette position s'est aggravée en 2020. Sans compter les chiffres officiels défilants pour l'année 2021, nous pouvons déjà dire que

la tendance à la diminution du solde continue d'être la même que les années précédentes ». Il ajoute : « C'est l'année la plus difficile pour les collègues affectés hors de leur territoire. Beaucoup de recrutés sont repartis. La Martinique est l'académie qui a le taux de recrutés le plus bas par rapport aux besoins réels ». Selon le syndicaliste, il sera très difficile pour les inspecteurs de recensement de trouver des contractuels dans certaines disciplines très spécifiques qui ont un minimum de savoir-faire pédagogique

et technique. Aujourd'hui, le Snetaa-FO achemine une nouvelle fois les parents d'élèves, l'ensemble des parlementaires, des politiques, des responsables du système éducatif et les candidats à la CTA. « Il faut absolument pas faire le bilan des actions de l'éducation pour présenter la problématique au ministère et le conseil d'État », lance-t-il. « De nombreux collègues et familles sont fortement mécontents et en souffrent. Des élèves seront en difficulté dès le mois de septembre ».





NOU SANBLÉ,
NOU LITÉ
POU JÉNÈS MATINIK
MÈSI POU SA